

Reeve, J. (2011). Blending motivation, emotion, affect, and cognition.  
In S. Masmoudi & A. Naceur (Eds.), *Cognition, emotion, and  
motivation* (pp. 361-362). Brussels, Belgium: De Boeck.

## Postface

### Alliant motivation, émotion, affect et cognition *Blending Motivation, Emotion, Affect, and Cognition*

Johnmarshall REEVE

*Université de Corée*

(Traduit de l'anglais par Slim Masmoudi)

Il y a deux générations, le modèle de traitement de l'information contribuait à l'avènement de la révolution cognitive en psychologie, une révolution qui dessine la cognition humaine par le biais de l'analogie de l'ordinateur à la machine informatique/hardware (systèmes de mémoire) et aux programmes/software (schémas, scripts). Bien que certaines activités cognitives d'ordre inférieur soient « froides », la grande part de la cognition de tous les jours qui fait l'objet du présent ouvrage est clairement « chaude ». Comme en témoignent les chapitres de la partie 1 et les résultats de pratiquement tous les chapitres de l'ouvrage, il est maintenant clair que la pensée motivée, émotive et affective contribue à l'éventail complet des activités cognitives appartenant au PCD – de la perception initiale à la formation des concepts et des représentations mentales à la prise de décision et aux intentions à l'action.

Les chapitres de la partie 2 ont montré comment la motivation, l'émotion et l'affect influencent la perception. Des construits comme les objectifs, l'anxiété et les affects positifs influencent tous, par exemple, le centre de l'attention des gens de telle sorte que l'affect positif l'élargit, alors que l'anxiété le rétrécit. Les émotions fortes, telles que l'anxiété, perturbent la mémoire de travail, tout comme elles provoquent le partage social dans lequel les gens parlent de leur espérance brisée, de la manière dont leur monde fonctionne. L'affect influence également l'utilisation d'indices par les gens, la vitesse de traitement, la mobilisation (et la démobilité) de l'effort et les évaluations de tâches mobilisantes et démobilitantes. La motivation implicite, l'émotion, ainsi que l'affect biaisent également la perception et dirigent l'attention.

Les chapitres de la partie 3 ont illustré comment la motivation, l'émotion et l'affect influencent la formation des concepts, les représentations mentales et la mémoire. Affect et humeur colorient la manière dont les objets sont catégorisés, la façon dont

l'information est organisée, et la facilité avec laquelle certains types d'informations stockées sont accessibles. L'émotion influe sur la qualité et la quantité des informations rappelées. Les états motivationnels, comme l'intérêt dispositionnel, affectent la profondeur de traitement chez les personnes, et leur compréhension conceptuelle du matériel à apprendre.

Les chapitres de la partie 4 ont montré comment la motivation, l'émotion et l'affect influencent la prise de décision. Les gens prennent des décisions fondées non seulement sur les valeurs enregistrées et un traitement rationnel de ces informations, mais prennent également des décisions fondées sur l'entrée qui est décidément motivationnelle, émotionnelle et affective. Un des programmes de recherche appelle à une approche en deux systèmes dans laquelle la prise de décision peut avoir lieu soit par calcul soit de manière intuitive (fondée sur l'affect). D'autres chercheurs proposent des modèles dans lesquels la motivation, l'émotion et l'affect sont partie intégrante du processus décisionnel lui-même. Les études de l'intelligence émotionnelle et celles du capital émotionnel, qui font l'objet d'attention particulière dans le présent ouvrage, montrent toutes la relation étroite entre l'émotion et la prise de décision, tout comme le processus de changement au sein d'une organisation s'avère être aussi bien un processus affectif que cognitif. Conjointement, ces études montrent la position la plus importante selon laquelle les processus de décision nécessitent des ressources cognitives et émotionnelles.

Motivation, émotion et affect influencent l'éventail complet de l'activité cognitive, mais cette influence n'est pas simplement un boulevard à sens unique. L'activité cognitive affecte aussi la motivation, l'émotion et l'affect, comme on le voit assez clairement dans les différentes théories de l'évaluation (*appraisal*) de l'émotion. Le résultat est que la motivation, l'émotion, l'affect et la cognition sont mélangés et entremêlés. Cette intégration mixte peut être plus facilement reconnue dans l'étude des neurosciences affectives, vu que divers chercheurs étudient les circuits neuronaux sous-jacents à la tristesse, la peur, la colère, l'affect positif, la motivation d'incitation, et la motivation intrinsèque, entre autres états motivationnels, émotionnels et affectifs. La cartographie des circuits intégrés de neurones montre de manière plutôt convaincante que les zones du cerveau ne sont pas des zones cognitives, motivationnelles, émotionnelles, ou affectives, mais plutôt des mélanges cognitivo-motivationnels-émotionnels-affectifs. Dans une tournure intéressante sur la métaphore de l'ordinateur déjà mentionnée pour le modèle de traitement de l'information, des neuroscientifiques se réfèrent à l'amygdale comme à un « ordinateur émotionnel ». L'ampleur et la richesse de ces mélanges ne sont encore comprises que de façon relativement rudimentaire. Cependant, les contributions du présent ouvrage affirment l'avenir prometteur de ce nouveau paradigme émergent PCD qui est richement mêlé à des préoccupations et aspirations motivationnelles, émotionnelles et affectives.